

Sachez vous servir d'un Canoë en toute Sécurité

Maniez votre bateau correctement et ne mettez pas en danger votre vie ni celle des autres. Pour que vos promenades en barque ou en canoë soient agréables et ne risquent pas de se terminer par des drames, apprenez à prendre place dans une embarcation et à veiller à la sécurité des occupants ; sachez ce qu'il faut faire si le bateau se retourne, si une personne tombe à l'eau ou s'il survient un grain.


PERSONNE ne voudrait voir sa famille se risquer à voyager dans une voiture dont le chauffeur, sachant à peine conduire l'emmènerait au milieu d'un trafic intense. Mais, à l'occasion des vacances ou des week-ends, nombre de personnes s'exposent à un danger encore plus grand en embarquant dans des bateaux dont le conducteur manque presque complètement de l'expérience nécessaire.

Les bateaux utilisés dans ces promenades sont des canoës, des barques ou de petits bateaux à moteurs, mais tous ont un point commun : ils sont sujets aux erreurs et aux fautes de pilotage, cause principale des accidents. Mais la certitude d'être un débutant peu expérimenté ne doit pas empêcher les sorties ; elle ne doit ni refroidir l'enthousiasme ni rendre les voyages sur l'eau dangereux. Il faut être constamment attentif, éviter le voisinage des gros bateaux en mouvement et surveiller le temps. Prendre quelques précautions telles que s'asseoir avec douceur et veiller à la façon dont se placent les personnes embarquées. Avoir toujours présentes à l'esprit les règles à suivre en cas d'accident.


Lorsque vous entrez dans un bateau, votre meilleure assurance sur la vie consiste à savoir nager, tout au moins suffisamment pour pouvoir tomber à l'eau accidentellement sans être pris de panique et pour pouvoir vous tenir à quelque distance de la barque. Cela, bien entendu, concerne également les passagers. Se rappeler qu'un bateau en bois ou un bateau en métal muni de caissons bien étanches peut parfaitement flotter avec la quille en l'air et supporter plusieurs personnes sur sa coque.

Pour embarquer alors que l'on se trouve sur une plage, le pagayeur avant entre et prend place pendant que le pagayeur arrière tient le canoë en place. Se tenir toujours dans l'axe du bateau.

MÉCANIQUE POPULAIRE



Ne pas essayer d'entrer dans un bateau « en marchant », on risque de tomber à l'eau. Poser le pied sur le banc ou sur le bord de la coque fait reculer le bateau et l'éloigne du quai.



S'asseoir sur l'embarcadère ou tout au moins se tenir accroupi pour entrer dans le bateau ; le maintenir contre le bord du quai avec une main tandis que l'autre se prépare à atteindre le bord opposé de la coque. Poser les pieds au centre de la coque.





Un canoë surchargé est dangereux pour les occupants; d'autre part, le pilote du bateau à moteur de droite peut parfaitement être le responsable de leur mort à cause de la vague provoquée par le sillage de son bateau laquelle, s'il est trop proche de l'autre, peut envahir le canoë et le faire chavirer.

Ne pas essayer de regagner la côte à la nage, la côte semble toujours plus proche qu'elle n'est en réalité. Se tenir sur le bateau et attendre les secours.

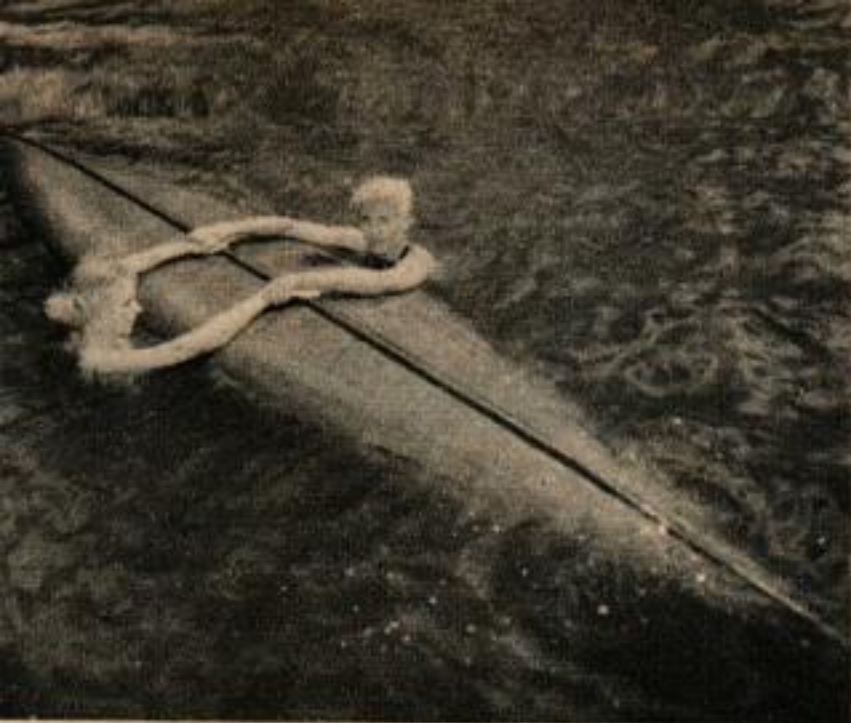
Lorsqu'on veut entrer dans une embarcation légère placée contre un embarcadère, ne pas mettre un pied sur l'extrémité d'un banc ou sur le bord de la coque en cherchant à mettre l'autre pied dans l'intérieur du bateau, le résultat d'une telle manœuvre est le plus souvent une baignade intempestive. Le bon

Si un grain arrive, les occupants doivent s'asseoir dans le fond du bateau, ce qui en abaisse le centre de gravité; ou se mettre à genoux, ce qui permet de mieux manœuvrer.

moyen, tout aussi facile, consiste à s'accroupir sur le bord du quai ou de la passerelle et à mettre un pied dans le fond de la coque. D'une main, on tient le bord de la coque et celui du quai, de l'autre main, on tient le bord opposé de la coque et on se laisse tomber doucement dans le fond. Pour embarquer dans un bateau placé sur le bord d'une plage, on utilise deux moyens. La première méthode consiste à faire flotter le canoë sur une hauteur d'eau de 10 cm environ et les pagayeurs, saisissant le bord de

Perdre ou casser une pagaie n'est pas une raison pour perdre son sang-froid. Le canoë se pilote facilement en pagayant avec les mains comme le montre la photo. Durant la phase de poussée avec la main, plonger le bras jusqu'au coude.





Un canot retourné constitue une excellente bouée de sauvetage. Les occupants se tiennent par les mains jusqu'à l'arrivée des secours, l'un tenant les poignets de l'autre. En outre, chaque personne peut garder une main libre pour faire avancer le bateau vers la rive en s'en servant comme d'une pagaie.



Un canot plein d'eau peut être amené au rivage en pagayant à la main ou à la rame, comme ci-dessus, après qu'on est entré en procédant comme ci-dessous. Mettre la pagaie à l'abri sous les banquettes, puis repousser les pieds afin de faciliter la pénétration dans l'embarcation.



la coque entrent dans le bateau doucement en marchant dans l'eau. La seconde qui permet de ne pas se mouiller les pieds, consiste à lancer le bateau en tournant l'arrière vers l'eau et l'avant vers la terre. Le pagayeur d'avant se tient au bord de l'eau et maintient l'étrave entre ses jambes. Le pagayeur d'arrière monte dans le canoë et se rend à sa place mais en tenant le bord de la coque des deux mains et en se tenant baissé en avant. Dès qu'il est assis, le pagayeur d'avant entre à son tour dans l'embarcation.

Il est particulièrement dangereux de surcharger un petit bateau car on diminue la distance entre l'eau et le haut de la coque, alors facilement envahie par des vagues peu élevées. Le nombre de personnes embarquées dépend de leur poids total, des caractéristiques du bateau, de l'état du vent et de l'eau. Audessous de 4 m environ, un bateau est considéré comme destiné normalement à une seule personne. Pour deux personnes moyennes ayant peu de bagages, un canot de 4,80 m suffit. Pour 3 et 4 personnes, il faut compter sur une longueur de 5 et 5,50 m. Pour maintenir le centre de gravité aussi bas que possible, les voyageurs s'assoient sur le fond de la coque et le pagayeur se met à genoux. Une personne seule se place au centre de la longueur de la coque. En se mettant trop à l'arrière, on fait lever l'avant et le canot se dirige mal. Une barque ne doit pas avoir plus d'occupants que de sièges. Si le bateau comporte un moteur ou si le temps risque de se gâter, réduire le nombre de personnes embarquées. Ne jamais laisser les passagers se tenir debout ou s'asseoir sur le bord de la coque, sur l'étrave ou sur le tableau arrière. Répartir uniformément le poids en les faisant asseoir sur tous les emplacements et en veillant à ce qu'ils ne se groupent pas.

Avant de partir, s'occuper des conditions météorologiques et voir quelles sont les directions des vents et des courants. Si le temps est incertain, ne pas trop s'écarter du rivage. Ne pas oublier que, loin du rivage, le vent peut rendre l'eau dangereuse au centre d'un lac tout en laissant parfaitement calme celle du bord. Si l'on se déplace pour une simple promenade, commencer par aller contre le vent ou le courant afin que le retour soit la partie la plus aisée du voyage. Si l'on est pris dans un grain pendant une partie de canotage, s'asseoir sur le fond de la coque ou rester à genoux. En restant

à genoux, le centre de gravité du bateau et des occupants est peut-être un peu plus haut que lorsqu'on est assis sur le fond, mais on a beaucoup plus de facilité pour manœuvrer les pagaies. Sur un lac de petites dimensions, il est parfois préférable de dériver avec le vent que d'aller contre lui. Quand une barque est chargée de nombreuses personnes, les faire asseoir sur le fond et les placer le plus possible au centre afin que l'avant et l'arrière flottent convenablement. Naviguer contre le vent en se plaçant comme dans la figure 6. Si l'on a un moteur, régler l'admission au ralenti extrême en ne gardant qu'une vitesse suffisante pour assurer l'efficacité du gouvernail. Une vitesse trop grande ferait plonger l'étrave dans les vagues. Si le grain dure longtemps, se diriger vers le plus prochain abri. Lorsque l'arrière du bateau se soulève très facilement, on peut tourner à angle droit par rapport à un vent de faible vitesse, mais ne pas exécuter cette manœuvre si l'on n'est pas tout à fait sûr que le bateau n'embarquera pas d'eau par l'arrière.

Si l'on vient à casser ou à perdre une pagaie, on peut revenir au rivage en pagayant à la main. S'asseoir sur le fond et saisir avec une main l'un des bords de la coque. Incliner légèrement le canoë et plonger l'avant-bras de l'autre côté jusqu'au coude. Puis, changer de côté et faire quelques nouvelles brassées. Ne pas essayer de faire tourner le canoë; si l'on veut changer de sens de marche, il vaut mieux s'asseoir dans l'autre direction.

Si le bateau se retourne, nager à côté et s'accrocher à la quille en attendant des secours. Si l'eau est très froide, on se réchauffe en faisant avancer le canoë vers le rivage en battant l'eau d'une seule main. Un canoë retourné peut encore supporter les occupants et atteindre le rivage. Se présenter par le milieu, les mains directement sur la quille. Plier les jambes pour les maintenir à la surface et nager vers l'avant tout en poussant le canoë sous le corps. Agir lentement et régulièrement pour éviter que l'embarcation roule sur elle-même. Dès que les hanches atteignent le bord de la coque, se mettre de côté et s'asseoir dans le fond de la coque. Se retourner, mettre les jambes sous la banquette du milieu et se tenir par les pieds; on peut alors agir sur la rotation du canot et l'empêcher au moyen des jambes. On peut ramener le bateau au rivage en pagayant avec les mains ou avec la pagaie si on l'a retrouvée. Dans ces opérations, il est bon d'orienter le canot vers le rivage pendant qu'on est encore dans l'eau.

Si l'un des occupants tombe à l'eau, le saisir rapidement et le tenir suspendu mais ne pas faire chavirer l'embarcation. Si la personne est hors de portée, lui tendre une rame ou lui envoyer une corde ou une bouée. Se tenir bien au fond de la coque, ramener la victime et la faire remonter à bord bien au milieu de la longueur de la coque dans le cas d'un canoë, ou à l'arrière dans le cas d'une barque à rames. Si la personne est inerte, passer les bras sous les siens et la hisser graduellement à bord.



Le canoë se manœuvre comme une barque lorsqu'il s'agit d'y entrer en partant d'un quai, le rameur avant entrant le premier. S'accroupir pour descendre dans la coque afin de faire passer le centre de gravité du corps graduellement dans l'axe du bateau.

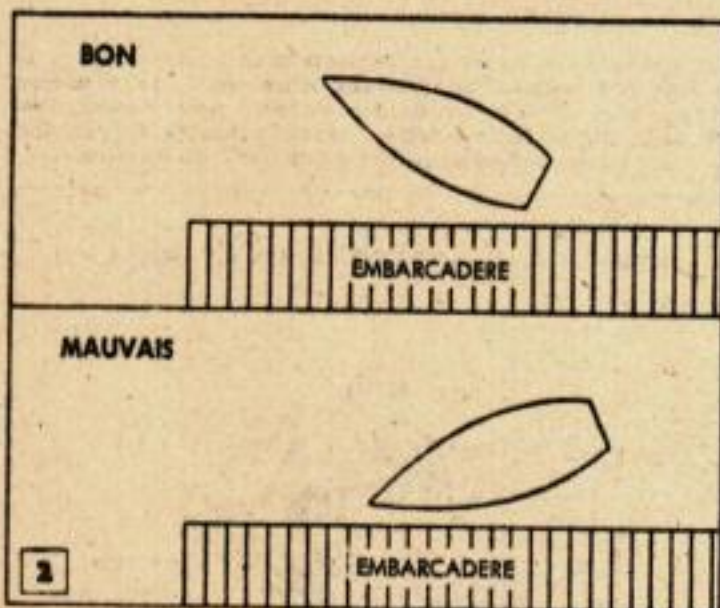
ENTREE DANS LE CANOE QUAND ON EST DANS L'EAU



1

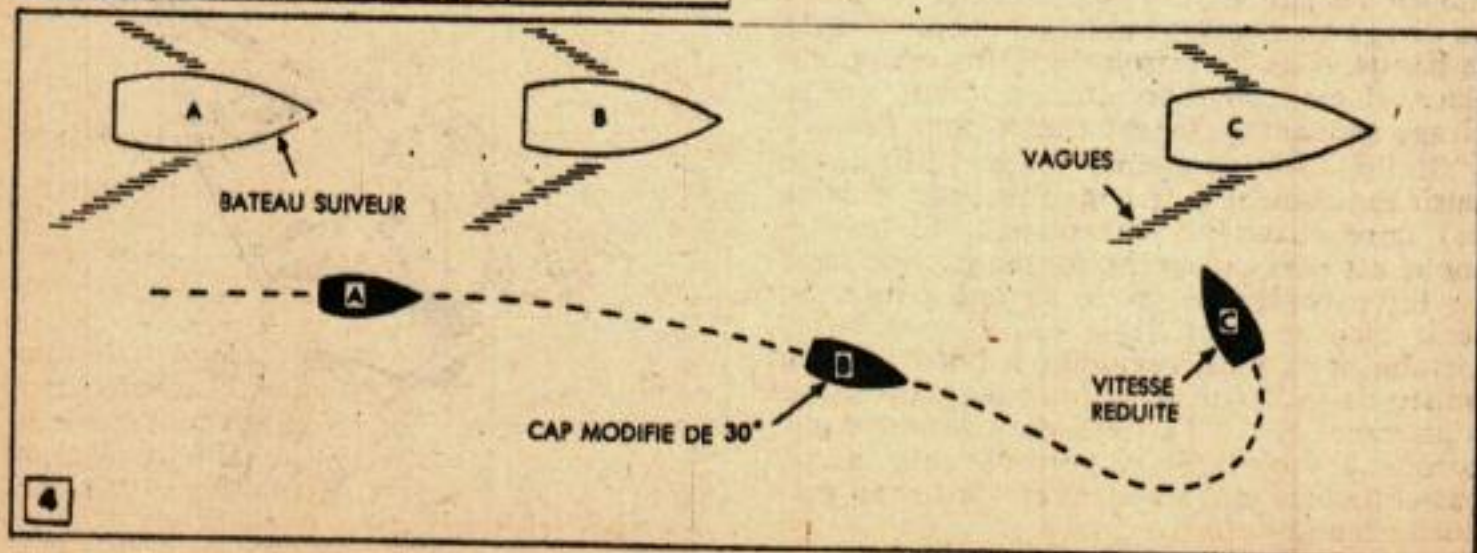
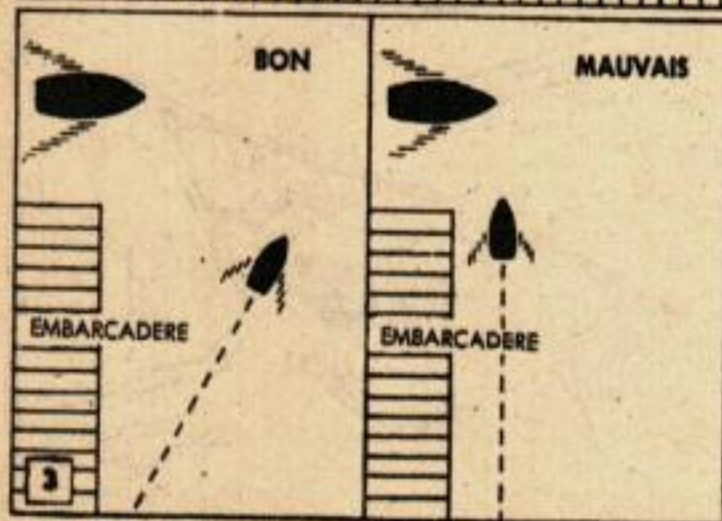


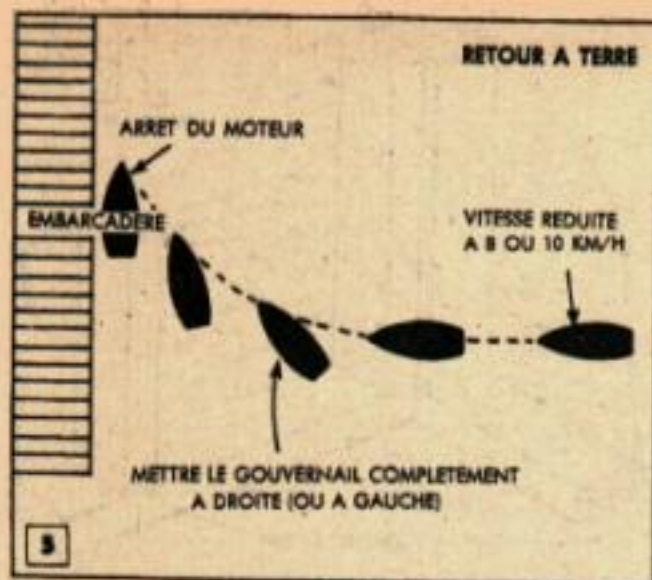
La photo de gauche montre une bonne répartition du poids à l'intérieur du bateau, ce qui assure une vitesse maximum et un pilotage sûr et efficace. Les charges placées trop vers l'avant rendent pénible le maniement des rames. En outre, le bateau risque d'embarquer de l'eau par l'avant.



Si l'on tombe soi-même à l'eau, on peut regagner le bord comme le montre la figure 1, sans risquer de remplir le bateau d'eau et sans le retourner la quille en l'air. On place les mains dans la coque, en se tenant bien au milieu de celle-ci (fig. A) et on lance les pieds en arrière afin de faire remonter les jambes et de mettre le corps bien horizontal. Dès que l'on sent que le canoë est passé sous le corps, mettre l'autre main sur la coque (fig. B) en tenant le coude haut. Le poids du corps reposant presque entièrement sur cette main, afin d'empêcher le canoë de s'incliner, déplacer le corps en avant et se laisser rouler dans le fond de la coque sur lequel on s'assied.

Lorsqu'on emploie un moteur de hors-bord, avant de le mettre en marche, incliner un peu le bateau vers l'extérieur du quai (fig. 2 en haut). Dès que le bateau commence à aller de l'avant, surveiller l'arrière qui est encore près du quai et ne pas virer avant d'être bien dégagé du quai ou de l'embarcadere. Si l'on ne voit pas au-dessus du quai, se dégager lentement de celui-ci comme le montre la figure 3. Ne pas se déplacer parallèlement, car on risque des collisions avec un bateau arrivant sur le côté et qu'on n'aura pas le temps d'éviter. La figure 4 indique la manière de procéder dès que l'on est serré de près par un bateau plus gros et plus rapide. Dès que le bateau rapide arrive près du bateau dans lequel on se trouve (fig. 4 détail A), modifier le cap de 30° environ





afin de s'éloigner de sa route (détail B). Dès que la vague formée par le gros bateau arrive près du petit, faire virer ce dernier et le lancer vers la vague (détail C) tout en réduisant la vitesse, ainsi l'avant sera soulevé.

La figure 5 indique la manœuvre de l'abordage du quai. Au lieu d'accoster sous une certaine inclinaison, se diriger perpendiculairement au quai à une vitesse de 8 km/h environ. Lorsqu'on arrive à une longueur et demie du quai, agir sur le gouvernail en le poussant tout d'un côté afin de mettre le bateau parallèle au quai. Laisser la barre dans cette position et ralentir le moteur au maximum. Si les manœuvres sont bien exécutées, la vitesse du bateau est à peu près nulle lorsqu'il se trouve parallèle au quai. Arrêter le moteur pour éviter de dépasser le point d'attache. Un bateau très chargé a besoin de plus d'espace pour répondre au gouvernail lorsqu'on le braque brusquement.

Le pilote est responsable des vagues que provoque son embarcation. Il doit se tenir à distance des autres bateaux — surtout des bateaux légers : canoës et barques — et réduire sa vitesse s'ils s'approchent. Se tenir loin, également, des endroits où des baignades sont organisées, des quais, des plongeurs, des nageurs; ces derniers sont souvent difficiles à apercevoir. Pour son propre compte, éviter les gros bateaux et les eaux dangereuses.

